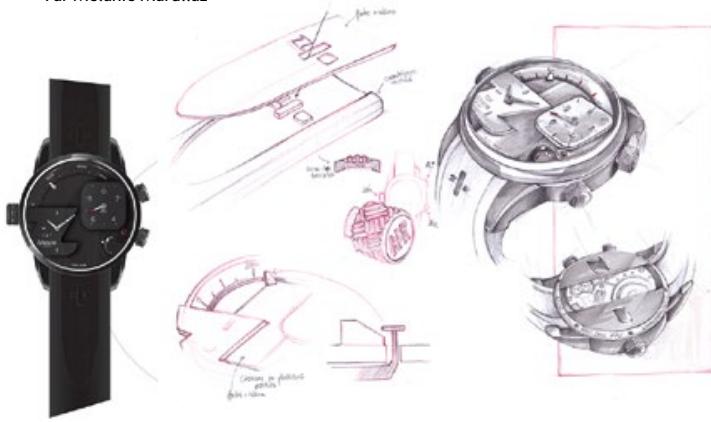




DESSINE-MOI UN CADRAN

AVANT 2015, MÊME EN SUISSE - MÊME EN SUISSE ! - ON N'APPRENAIT PAS VRAIMENT À IMAGINER UNE MONTRE. MAIS IL Y A UN AN, LA HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN (HEAD) DE GENÈVE A REMIS LES PENDULES À L'HEURE EN CRÉANT UNE CHAIRE DE DESIGN HORLOGER. RETOUR EN AMPHI AVEC LA PREMIÈRE PROMO DE FUTURS DESSINAT'HEURES.

Par Mélanie Marullaz



Montre Zai - Design Sandra Garsaud

Au poignet de Sandra, 28 ans, étudiante en 3^{ème} année de design industriel et produits, option design horloger, une montre connectée - étonnant - affiche 12h30. C'est l'heure des « Midis Horlogers », une série de conférences au cours desquelles des professionnels viennent dévoiler à leur relève les rouages du métier. Sandra fait partie de la première promo qui sera diplômée de ce nouveau cursus, et c'est spécifiquement pour cette option que cette toquée du tic-tac a choisi l'école genevoise. *« La plupart des designers actuels sont autodidactes, formés sur le tas, car il n'existant pas, jusqu'à présent, de formation spécifique », explique-t-elle.* Si la Chaux-de-Fond offre une spécialisation aux jeunes déjà titulaires d'un certificat ■■■

professionnel, et si l'ECAL, à Renens, propose un aperçu du métier dans le cadre de son Master Luxe, l'HEAD, en ouvrant cette chaire dédiée, affiche clairement sa volonté de professionnaliser la filière. "Dans l'idéal, il faudra suivre les 5 ans (3 ans de Bachelor + 2 ans de Master) pour finaliser le tout et se constituer un réseau, car c'est souvent ce qui manque le plus aux étudiants", explique Marco Borracino, responsable de la chaire. "Nous voulons former des créateurs, mais avec une vision globale de ce qu'est l'industrie horlogère. Nous voulons leur donner tous les outils pour s'intégrer au milieu professionnel, afin qu'ils puissent rejoindre des équipes dès leur sortie d'école."

RÉAL-CRÉATIVITÉ

D'autant que le design horloger a cette particularité de devoir absolument rester en contact avec la réalité de la fabrication. Un prototype de montre ne peut pas être dessiné dans le vide, il doit rester réalisable : "la montre est autant un bijou qu'un objet design très mécanique, très technique, avec des contraintes très fortes pour lesquelles on est obligé d'avoir une base technique", résume Sandra, "mais il ne faut pas qu'on en ait trop non plus, pour garder la créativité. Faire autre chose nourrit la création, le design auto ou la déco, par exemple, m'inspirent beaucoup". C'est pourquoi la formation horlogère, reste une option au sein d'un cursus plus large. "Les former à ne créer que des montres serait une erreur", confirme Marco Borracino. "Il faut avoir l'esprit ouvert, penser transfert de technologies, dans un monde qui bouge à la vitesse de la lumière." Un positionnement que ne dénigra pas Philippe Vatzparof, le professionnel du jour, invité sur l'estrade. Passionné de voitures, après avoir fait ses débuts chez Peugeot, il s'est tourné vers l'horlogerie pour revisiter des montres emblématiques chez Audemars Piguet, Hublot ou Omega, dont il porte un modèle. "Pour les modèles hommes, l'horlogerie suit les mêmes codes que le design auto, il y a un côté show-off, indicateur de statut social. Ce sont d'ailleurs les séries limitées qui se vendent le mieux. Mais même si en tant que designer, on a parfois envie de dé poussiérer, de tout changer, il faut rester dans la cible de la marque", conseille-t-il aux étudiants. "Comprendre ce qu'elle attend de vous sans le dire, deviner ce que le chef veut en sachant qu'il ne sait pas ce qu'il veut !"



Murmure - Design Seila Alvarez

©BaptisteCoulon



© Maëlis Parison

Design Maëlis Parison

À LA BONNE HEURE ?

Mais aujourd'hui, l'industrie horlogère se porte mal. Le groupe Richemont, actuel N°2 mondial du luxe et propriétaire, notamment, des prestigieux Cartier, Piaget, Baume&Mercier ou encore Vacheron Constantin, prévoyait, en septembre 2016, une baisse de 45% de son chiffres d'affaires. Et selon les statistiques de la Fédération horlogère suisse, les exportations de montres suisses auraient fondu de 3,3 % en 2015, reculant pour la première fois en 6 ans, et continueraient de dégringoler, accusant une baisse de 10,6 % au premier semestre 2016. Est-ce donc une si bonne idée de lancer une formation horlogère en pleine crise? "Dans ce contexte, rassure Marco Borracino, il n'y a que la recherche et l'innovation qui pourront sauver le secteur, on ne peut plus continuer à capitaliser sur 250 ans d'histoire. Les jeunes designers ont la fraîcheur, la compréhension du marché et ils ont déjà une vision à des années lumières des actuels dirigeants."

En fin d'année, pour son diplôme, Sandra devra imaginer et réaliser une collection, de 3 prototypes dans l'idéal. Alors que sa voisine travaille sur un principe de montre mécanique à remontage manuel, dont le cadran, en forme de diaphragme s'ouvrirait au cours de la journée et qu'il faudrait remonter une fois totalement ouvert, Sandra, elle, part sur la problématique de la montre connectée - ceci explique cela - pour proposer un modèle « très horloger », à la fois montre technologique et produit de luxe. Simple, efficace, dans l'air du temps, pas la peine de chercher midi à quatorze heures... ■